

L'age exquis

Autor(en): **Leger, Abel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **20 (1952)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568442>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'âge exquis

*Votre âge est l'âge exquis où l'on vibre le mieux,
Où le coeur confiant volontiers s'abandonne.
Où tout au fond de l'âme un bel écho résonne
Lorsqu'on a su vous dire un mot affectueux.*

*Votre âge est l'âge ardent, tendre et voluptueux
L'âge où sous les baisers le corps heureux frissonne
Tandis que le regard plus dilaté rayonne
Et qu'un cerne bleuté fait plus vastes les yeux.*

*C'est l'âge plein de foi, si beau d'être éphémère,
Où l'on croit accomplir un jour ce qu'on espère
Où l'on attend l'amour que l'on n'aura jamais.*

*Mais c'est l'âge surtout, c'est l'âge où je vous aime,
Tristes adolescents qui, tout comme moi-même,
Souffrirez par l'amour haïssable et mauvais.*

Abel Leger.

Mon premier refrain . . .

(extrait d'un journal d'adolescent . . .)

par André Romane

Faut-il porter encore une fois les regards de mon intelligence et de mon coeur vers cette première fête de mon être et qui est d'une qualité divine? M'est-il permis d'évoquer une telle présence de l'Homme et convient-il d'en noter l'aveu sur ce mince papier de mon journal de jeune garçon, sans risquer par une sottise complaisance de porter atteinte à cet enrichissant mystère?

Je sens qu'une grâce m'enveloppe et que les discours comme les écrits sont impuissants à la retenir dans les mots. Il arrive à l'homme de vivre des instants si ailés et si pleins cependant qu'il y éprouve à la fois l'incertitude trop belle du rêve et la fermeté d'une réalité enfin saisie par delà les images du temps.

O mon amour, mon premier amour; je sais bien que je ne puis pas te raconter, que chaque détail rapporté était comme un rayon de lumière